



Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

Sans Papiers en Lutte – Chronique n° 22

Jeudi 24 mai

Bonjour,

Le couperet est tombé pour Silvère (la personne arrêtée mardi soir en sortant du boulot). La préfecture maintient la procédure ; celle-ci devrait suivre son cours, c'est-à-dire : 35 bis à Evry, TA de Versailles, etc. Heureusement la Cimade prend le relai pour les recours. Deux autres personnes ont été contrôlées et arrêtées hier soir à 21h30 devant le foyer de Chilly-Mazarin. Il s'agit de Mamadou Bodi et de Adama Issa (volontairement, je n'indique que les prénoms). J'avais fait la fiche de synthèse de Mamadou Bodi et je m'étais aperçue qu'il était poète et musicien (pas que ça, d'ailleurs, car il travaille). Pour le moment, ils sont au commissariat de Longjumeau, probablement toujours en garde à vue. Nous avons demandé à être reçus par G. Funès, Maire de Chilly-Mazarin. Celui-ci nous recevra samedi à 9h00. Il semblerait cependant que ce harcèlement soit une spécificité du secteur et qu'un zèle particulier soit pratiqué. Comme à chaque fois, j'ai appelé le commissariat, mais comme cela n'arrive pas d'habitude, je me suis faite envoyée sur les roses (au motif que je ne suis pas de la famille). Les « Modéluxe » doivent leur être restés en travers du gosier. Pourtant, j'aurais dû me rappeler la scène hallucinante à laquelle nous avons assisté au moment de la grève déclenchée dans l'entreprise (cela rappellera des souvenirs à Fernando et à Raymond – s'il y a des photos, je suis preneur !) : la cour était pleine de bacs de linge sale (essentiellement des draps arrivant de grandes chaînes hôtelières). Quelques personnes (très, très peu) avaient décidé de reprendre le travail. Nous avons vu arriver tout d'un coup, la police (de Longjumeau). En une vitesse record, ce sont ces agents qui ont poussé les bacs à l'intérieur du bâtiment (et il y en avait des centaines), laissant les grévistes et leurs soutiens, médusés. C'est bien la première fois que nous voyions une chose pareille dans une grève d'entreprise ! Et pour boucler le tout, ils ont enfermé les non-grévistes à l'intérieur !! Franchement, ça valait son pesant de moutarde ! Après des années de luttes diverses, on a tendance à penser que rien ne peut nous surprendre, et bien c'est faux !

Les Sans-Papiers sont présents sur la place. Le sujet de conversation principal est bien entendu les arrestations à répétition sur le secteur de Longjumeau. « C'est chaud chez nous me confie Mouhamadou ». Pendant ce temps, Sylvie, Nacer, Une dame de la Cimade, Aboubacry et Ahmed finissent de ranger les dossiers avant de partir à l'UL CGT des Ulis. Soulé (Cimade) passera prendre les dossiers de nos malheureux camarades.

Il faut se rendre à l'évidence, les méthodes ont changé. On arrête, on poursuit, ceci en contradiction totale avec les usages pratiqués dans les mêmes circonstances. Nous nous étions tous dit : les dossiers d'abord, qu'on en finisse et ensuite nous retournerons manifester, mauvais plan ! On retiendra la leçon.

Je me souviens hier soir, nos camarades étaient en train de manger, en rond autour du plat commun (plat préparé par Oumou), c'est comme ça que c'est le meilleur disaient-ils. Pendant ce temps, une petite troupe de personnes plus toutes jeunes faisait l'aller et retour sur la place,

regardant avec intérêt les groupes de Sans-Papiers. Enthousiasmés, ils ont fini par entrer dans l'église où la chorale répétait. Tout de suite un dialogue s'est instauré avec les Sans-Papiers chargés de la navette des dossiers. En fait c'était un groupe de touristes bretons (croyants) qui passaient là par hasard, mais qui ont tenu à assurer de leur soutien les Sans-Papiers entrés en lutte. Ils avaient été attirés par le panneau « photos » qui est maintenant exposé sur la place. Il y en a même qui datent du rassemblement « pères Noël » qui avait été organisé par RESF devant la préfecture.

Solidairement,

Les Sans-Papiers en lutte.